



10715

# Lille Actualités

INFORMATIONS DE LA VILLE DE LILLE



## Culture : la qualité pour tous

### Beaux Arts : grands travaux, grandes ambitions

Le Musée des Beaux-Arts est certainement l'une des vitrines les plus prestigieuses de la vie culturelle lilloise. S'il est provisoirement fermé, c'est pour cause de travaux. Deuxième musée de France après le Louvre, le bâtiment était équipé de façon vétuste. Tous les volumes vont donc être repensés afin de répondre à cet objectif : doubler le nombre de visiteurs (de 100 000 à 200 000). Les collections seront mieux mises en valeur. Le sous-sol recevra les Plans-reliefs des villes de France, et des sculptures du XIX<sup>e</sup> que l'on n'avait plus vues depuis cinquante ans, seront exposées dans une galerie latérale du rez-de-chaussée jouxtant l'Atrium ouvert sur le nouveau jardin prévu à l'arrière. Les scolaires seront accueillis dans un auditorium et disposeront d'ateliers de création artistique. Enfin, boutiques, librairie, cafétéria parachèveront ce grand œuvre, dont les façades extérieures s'offriront bien sûr un sérieux ravalement. La restauration du Palais des Beaux-Arts, Pierre Mauroy l'a rappelé, est l'un des plus importants chantiers de ce genre en France. Les travaux devraient aboutir fin 1994. Le coût de ce chantier ambitieux atteindra 167 MF, financés à 50% par la Ville, la Région, le Département, l'Etat contribuant à l'autre moitié. Ainsi, le nouveau musée des Beaux-Arts, premier grand musée que les touristes anglais, belges et néerlandais découvriront sur le sol français, sera un musée vivant où est diffusée la connaissance. C'est aussi le principe qui guide l'action culturelle lilloise conduite par Jacquie Buffin, adjoint au maire, que nous vous présentons dans ce numéro de « Lille-Actualités ».



# La qualité pour tous

**L'**imagination, l'ambition, la qualité : telles sont les axes d'une vie culturelle, intense et dynamique, à l'image d'une ville-la nôtre, Lille-européenne par tradition, par vocation aussi. Dans quelques mois, les frontières s'ouvriront pour mieux disparaître derrière un horizon aux couleurs du TGV « Nord Europe » et d'une Angleterre qui ne sera plus jamais une île. Du passé, nous garderons la tradition d'une vie culturelle et festive, curieuse et joyeuse, ouverte à toutes les formes de l'art. Richesse exceptionnelle de la culture à Lille : le Festival de Lille qui pressent le futur ; l'Opéra renaissant ; Jean-Claude Casadesus et son Orchestre national, salué par son public et célébré dans les temples internationaux de la musique ; (la Métaphore) de Daniel Mesguich et André Guittier, redevenue un des lieux forts de la création théâtrale en France ; Danse à Lille qui fêtera ses dix années d'intimité avec la danse contemporaine ; l'Aéronef au seuil d'une nouvelle aventure, après son mariage avec l'Univers et en attendant son implantation dans Eurailille ; le Prato plus imaginaire que jamais ; la « Découverte » de Dominique Sarrazin implantée à la « Verrière »... sans oublier « le Grand Bleu », le centre dramatique national « jeunes publics » ou l'Hospice Comtesse, lieu splendide, qui trouve enfin sa véritable identité.

Quant au musée des Beaux-Arts, aujourd'hui

en grands travaux, il est l'un des fleurons culturels de Lille et l'un des tous premiers musées de France, après le Louvre. Demain il sera européen.

Forte de ces atouts, Lille prépare son avenir. Lorsque la rénovation des Beaux-Arts sera achevée, que le Zénith et le Nouvel Aéronef animeront le cœur d'Eurailille, que sera créé un grand musée scientifique digne des étonnantes collections du musée d'histoire naturelle et du musée industriel, il faudra redonner à l'Opéra l'éclat de sa jeunesse, soutenir la lecture publique en permettant la modernisation de notre bibliothèque municipale, et créer un enseignement d'art dramatique pour les futurs professionnels : on le voit, les chantiers sont nombreux, à la mesure de l'ambition de Lille. Mais celle-ci exige aussi la poursuite de l'effort culturel dans les quartiers - tous les quartiers -, où il faut consolider et compléter des pôles de vie culturelle et artistique par des bibliothèques de proximité, des écoles de musique et des cours d'arts plastiques. Enfin, il faut permettre l'émergence des festivals, tels que les rencontres de Moulins, le Festival du Rire du Prato, le Festival de l'accordéon de Wazemmes...

Ainsi, Lille, grande cité internationale de la culture, veut-elle illustrer dans toutes ses composantes la seule exigence de qualité, sur laquelle on ne peut transiger, au service de tous les publics.

## On festivalise !



On connaît le prestigieux Festival de Lille, dont le rayonnement dépasse très largement la métropole. En 92, il était « british », comme l'annonçait la reine d'Angleterre, en fluo, sur toutes les affiches. Et Lady Diana nous a même fait les honneurs d'une visite lilloise ! Les prochains thèmes du Festival seront l'Orient-Express en 1993, le Pacifique en 1994 et l'« Africasie » en 1995. Mais d'autres festivals sont organisés à Lille. Ainsi, celui consacré à l'accordéon, le printemps dernier à Wazemmes. Un succès dont les organisateurs (La Nouvelle Aventure et le Biplan) ont été les premiers surpris. C'est décidé : on récidive en 93 ! Le printemps est aussi le temps du rire pour le Prato, dont le festival fêtera son dixième anniversaire en 93. Le théâtre amateur présente ses multiples facettes et toute sa diversité pendant la deuxième quinzaine de septembre, dans plusieurs salles de Lille et d'Hellemmes, sous la bannière du « Festival de théâtre amateur des Pays du Nord ». Le court métrage a depuis longtemps droit de cité à Lille. Le festival « Prix de Court », organisé par des étudiants de l'Edhec, vivra sa 9<sup>e</sup> édition en 1993. La vidéo et le cinéma (animation, fiction, documentaires) sont au rendez-vous de novembre, celui de l'Acharnière et de l'association organisatrice « Une aventure délicate », véritables viviers des jeunes acharnés de l'image. Citons enfin, le festival des Enfants Terribles (rock) à l'initiative de l'Aéronef ou encore les « Rencontres » proposées dans les rues de Moulins ou sous chapiteau par la Maison d'accueil des jeunes travailleurs (MAJT).



## Un musée de la terre et de la vie

S'il est à Lille, un lieu magique, encore trop souvent mal connu, c'est bien le musée d'Histoire Naturelle et de Géologie, sis rue de Bruxelles. Des études sont en cours pour l'agrandir (l'actuelle surface de 5000 m<sup>2</sup> mériterait d'être triplée), d'autant qu'il vient de s'enrichir d'une partie des collections de l'ex-musée industriel et commercial et du fonds d'ethnologie du musée des Beaux-Arts. Riche de quelque 400 000 pièces, le musée d'Histoire Naturelle pourrait bien devenir un jour l'un des plus importants « musées de la terre et de la vie » de France. En dehors de présentations permanentes et pédagogiques, il est à l'initiative d'expositions ponctuelles qui attirent toujours beaucoup de monde. Ainsi, tout récemment celle présentée dans le grand hall de la mairie, où un cheval de trait a été naturalisé, devant le public, par les deux taxidermistes du musée.

## A l'eau les enfants !

Le dialogue des cultures et des différences, l'éclatement et la quête de la maturité, le rapport à l'autre, mais aussi le plaisir, la jubilation et la fête : tels sont les thèmes qu'illustrera la deuxième saison du Grand Bleu, le centre dramatique national « jeunes publics », de Lille et de la région.

Création de « la Belle et la Bête » de Michel Vittoz (janvier 93), carte blanche à Alpha, magicien des effets spéciaux (17-21 février), un pas vers la danse avec Jean-François Duroure (14 avril) sont au programme d'un Grand Bleu qui s'ouvre sur un large éventail de partenaires : l'Opéra, Danse à Lille, l'Institut culturel italien, Attafaca (pour un échange Nord-Sud), mais aussi Courtrai et Mouscron, pour anticiper la fin d'une frontière, avec des enfants venus des quatre coins de la Métropole.

36, avenue Marx-Dormoy. Tél. 20.09.45.50.





## Mille-feuilles

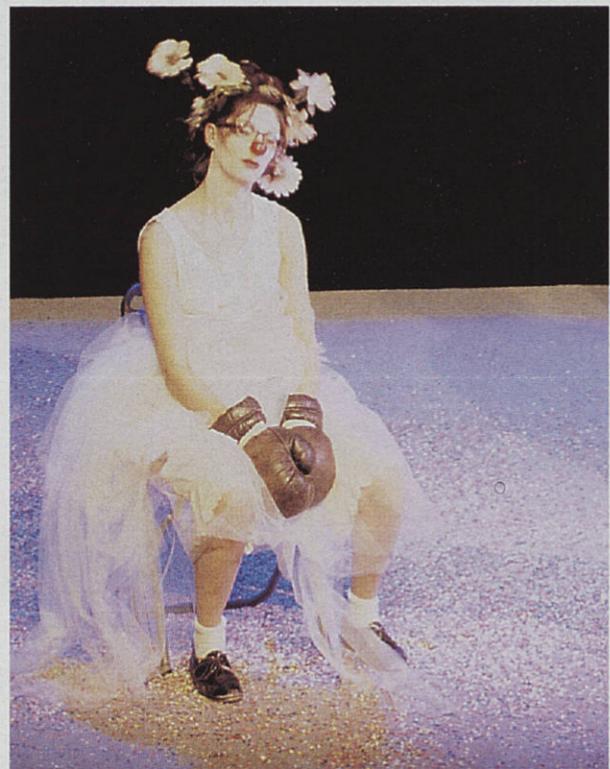
On y trouve plus de 50 000 ouvrages, sans compter les journaux, revues et autres périodiques, en libre consultation. Sur près de 8000 m<sup>2</sup>, l'actuelle bibliothèque municipale, inaugurée en 1965, est l'héritière de la bibliothèque du chapitre de la collégiale Saint-Pierre, ouverte au public, dès 1726. 25 000 adhérents la fréquentent régulièrement. Depuis quelques années, une discothèque offre un choix de 15 000 disques et 10 000 CD. Lieu de rencontres, ouverte sur l'extérieur, la bibliothèque est à l'initiative de nombreuses expositions et d'animations vidéos, en collaboration avec les associations lilloises.



Des efforts en faveur de la lecture sont également faits dans les quartiers, où la bibliothèque centrale a installé des « annexes » : aux **Bois-Blancs** (36, av. Marx-Dormoy, tél. 20.92.52.87) ; à **Fives** (95, rue du Long-Pot, tél. 20.47.55.14) ; à **Moulins** (rue de Mulhouse, tél. 20.85.20.95) ; à **Saint-Maurice-Pellevoisin** (au sein de l'école Anatole-France, rue Alphonse-Leroy) ; dans le **Vieux-Lille** (place Louise-de-Bettignies, tél. 20.55.75.90) ; à **Wazemmes** (82, rue Racine, tél. 20.30.76.34).

## Riez, ils font le reste

Sous l'impulsion de Gilles Defacque, le Prato crée des spectacles de rues (parades et « tournages imaginaires ») ainsi que des spectacles en salle qui, chaque fois, partent en tournée pour environ 150 représentations. Cette année, « Le dictateur, la star et le chômeur », « Bégaïements », la fameuse « conférence » de Gilles Defacque et « Sous le plus petit chapiteau du monde » par sept jeunes comédiens qui porteront pendant deux mois, le dossard du Prato. Le Prato accueillera aussi dans sa salle de 120 places les « Cartoon sardines théâtre » et Buffo qui, forts de leur succès, reviennent. En mai 93, avec (La Métaphore), le Prato présentera « En attendant Godot » de Samuel Beckett, l'occasion rêvée de retrouver les deux clowns qui firent les grandes heures du Prato, Piquemuche et Poupinou. Enfin, le 10<sup>e</sup> festival du rire s'installera en juin 93, à l'Idéal de Tourcoing, à l'invitation de (La Métaphore). Le burlesque sous toutes ses formes, tel est le principe essentiel du Prato et ce qui en fait l'originalité !



## 11% du budget

Il faudrait qu'un jour, un « fana » de statistiques s'amuse à dénombrer les spectateurs qui chaque soir fréquentent les cinémas et les salles de théâtre ou de musique de Lille. On serait étonné du nombre de ces dévoreurs de culture, qui viennent à Lille satisfaire leur gourmandise. Ici, toutes les disciplines artistiques ont droit de cité, de la musique classique au rock, du théâtre à la danse, du cirque aux marionnettes. La municipalité consacre près de 11 % de son budget à l'animation culturelle, encourageant sans cesse la création et favorisant toutes les initiatives, prises ici ou là, dans les quartiers. La culture ne se limite pas en effet au triangle Opéra-Métaphore-Sébastos, mais irrigue toute la ville. Renseignez-vous : en bas de chez vous, ou dans une rue toute proche, il se passe certainement quelque chose qui a mérité l'aide municipale, puisqu'elle mérite votre attention...

## Où les trouver ?

### L'UNIVERS

14, rue Danton - Lille  
Tél. 20.58.14.23

### L'AÉRONEF

14/16, rue Colson - Lille  
Tél. 20.30.98.98

### MAJT

40, rue de Thumesnil  
Lille  
Tél. 20.52.69.75

École d'Arts Plastiques

### ARIAP

4, rue des Sarrazins - Lille  
Tél. 20.40.17.51

### LE BIPLAN

19, rue Colbert - Lille  
Tél. 20.40.10.90

### THÉÂTRE MASSENET

Rue Massenet - Lille  
Tél. 20.04.27.15

### LE SPLENDID

1, place du Mont-de-Terre - Lille  
Tél. 20.56.08.61

### THÉÂTRE DE LA VERRIÈRE

28, rue Alphonse-Mercier  
Lille  
Tél. 20.54.96.75

### LE PRATO

62, rue de Buffon - Lille  
Tél. 20.52.71.24

### LA MÉTAPHORE

4, place du Général-de-Gaulle - Lille  
Tél. 20.40.10.20

### L'IDÉAL

19, rue des Champs - Tourcoing  
Tél. 20.37.67.67

### THÉÂTRE DE MARIONNETTES

Jardin Vauban  
Rue Léon-Jouhaux - Lille  
Tél. 20.42.09.95

### FESTIVAL DE LILLE

64, av. du Président-Kennedy - Lille  
Tél. 20.52.74.23

### LA NOUVELLE-AVENTURE

69, boulevard Montebello - Lille  
Tél. 20.30.91.41

### MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

19, rue de Bruxelles - Lille  
Tél. 20.53.38.46



## En bas de chez vous...

**DANS CHACUN DES QUARTIERS DE LILLE, IL SE PASSE QUELQUE CHOSE. La ville fourmille d'initiatives soutenues par Gilles Pargneaux, conseiller délégué à la vie culturelle décentralisée. A votre porte, ici un théâtre, là, une salle de cinéma ou de concerts. Et pour vous, l'embaras du choix. Exemples.**

A Moulines, l'Univers, le cinéma de la rue Danton, multiplie les projets. S'il a lié sa programmation à celle de l'Aéronef, le « lieu sans gravité » de la rue Colson, il n'en reste pas moins une structure « branchée » sur le quartier, un lieu convivial permettant lors de moments privilégiés (séances de cinéma, rencontres avec des réalisateurs ou entre cinéphiles), à des personnes d'horizons ethniques ou culturels différents de se retrouver. C'est aussi un lieu qui tente de redonner aux habitants du quartier le goût de la sortie cinéma, dans une salle de proximité. L'Univers fait un gros effort en direction du jeune public, lui permettant d'accéder au patrimoine cinématographique, qui ne se limite pas aux tortues Ninja ou à Walt Disney. C'est enfin un lieu d'accueil pour les associations, en liaison avec les relais culturels de Moulines (bibliothèque, MAJT, DSQ, maison de quartier et centres sociaux).

A Wazemmes, l'Ecole d'arts plastiques coordonne et anime un atelier-galerie, en collaboration avec les artistes de la région et d'ailleurs. Ne manquez pas les vernissages, toujours très réussis, qui ont lieu le dimanche matin, à l'heure du marché ! Dans les locaux de la rue des Sarrazins sont organisés des ateliers d'arts plastiques et photographiques. Des « bédéistes », connus et reconnus, tels François Boucq ou Tronchet, ont fait ici leurs premières planches. A quelques encablures de ce lieu plus particulièrement dynamique, on trouve « le Biplan », qui s'est fait une réputation dans les programmations jazz, blues, et d'accordéon.

A Fives, le théâtre Massenet, ouvert au sein de la maison de quartier, accueille près de 3000 spectateurs par an et invite les enfants à diverses rencontres artistiques dont ils sont également les acteurs. Hormis les ateliers de théâtre, de bandes dessinées ou de marionnettes que fréquentent près de 400 jeunes, les « quintidi de l'enfance » ont pour but de faire découvrir d'une manière active aux jeunes des écoles (1000 élèves) des disciplines telles que la sculpture, la peinture, la danse ou la musique. Toujours à Fives, le Splendid a renoué avec les séances de cinéma d'antan, entrecoupées d'animations et de projections de publicités des années 50 et de scopitones, ancêtres des clips. On y organise aussi des concerts.

### Théâtre de marionnettes du Jardin Vauban

Près de 10 000 spectateurs sont venus l'été dernier applaudir « Jacques », « Guignol », « Jean-Jean et Laplume », « Pilou », « Le magicien », « Le pêcheur », « Pic et Ploum », et les autres. Le théâtre de plein air ferme ses portes, d'octobre 92 à avril 93, ce qui permettra d'entreprendre les travaux de remise en état du chalet. Le rendez-vous est pris pour mai 93, avec l'ouverture d'une nouvelle saison, dans un théâtre pimpant, remis à neuf, par les services techniques de la ville.

### La Verrière

Proche du « grand centre-ville », insérée entre deux quartiers contrastés (Vauban et Wazemmes), résidentiel, commerçant et populaire, la Verrière est le nouveau lieu de théâtre ouvert l'an dernier par Dominique Sarrazin, comédien et metteur en scène de La Découverte. De dimension moyenne, La Verrière peut accueillir derrière sa façade néogothique de 120 à 150 personnes.

## En avant la musique !

### Conservatoire de Lille

Avenue Alphonse Colas, tél. 20.74.57.50

Quatre-vingt-dix professeurs assurent l'initiation, la pratique amateur et la formation professionnelle de 1400 élèves âgés de six à trente ans. Tous les instruments sont proposés, ainsi que la pratique d'orchestre (symphonique et d'harmonie), d'ensembles instrumentaux et la pratique vocale. On peut également y étudier la danse, classique et contemporaine, le théâtre (à partir de seize ans), la musique ancienne ou le jazz (sept professeurs de jazz et un big band). Coût de la scolarité annuelle : de 280 F à 900 F. A noter que d'octobre à mai, un concert est proposé le mardi soir, par les élèves des classes supérieures du conservatoire. En outre, chaque saison, une trentaine de concerts est organisée dans les lieux les plus prestigieux de la ville.

### École de musique rock

Maison de quartier de Fives, rue Massenet, tél. 20.47.62.15

Depuis 1988, l'ARA, école de musique rock, propose aux jeunes ou futurs musiciens, un ensemble de conseils pratiques ou théoriques, nécessaire au développement de leur musique. Cet encadrement est assuré par une équipe de musiciens régionaux, connus des amateurs de musiques nouvelles. Par ailleurs, un « bus rock » sillonne les quartiers « en développement social urbain » et propose aux jeunes de se former au rock, au reggae, au rai, au rap, etc...

### Les écoles de musique

En dehors du Conservatoire, on peut apprendre la musique dans l'une des cinq écoles lilloises (droit d'inscription : 80 F par an) :

- **aux Bois-Blancs** : 2 bis, rue Guillaume-Tell, tél. 20.92.94.55 (responsable : Pierre Gronier)
- **dans le Centre** : 14 bis, rue Malus, tél. 20.85.94.14 (responsable : M. Bailleul)
- **à Saint-Maurice** : à la mairie annexe, rue Saint-Gabriel, tél. 20.06.40.40 (responsable : Mlle Blary)

• **à Wazemmes** : à l'école Quinet-Rollin, 58, rue du Marché (responsable : Vincent Leroy)

• **à Lille-Sud** : à l'école Turgot, rue du Général-Wett, tél. 20.53.31.17 (responsable : M. Libert).

Au sein du Conseil municipal, Jacqueline Stahl est particulièrement chargée de ces écoles, en tant que conseillère déléguée au développement des pratiques musicales amateurs.

